



ROLL BACK MALARIA
PARTNERSHIP

Communiqué de Presse

Les membres du Partenariat Faire Reculer le Paludisme fixent des objectifs financiers ambitieux pour 19 pays africains luttant contre le paludisme.

Genève, le 23 avril 2007: A l'occasion de la Journée annuelle africaine du paludisme du 25 avril, le Partenariat Faire reculer le paludisme (Roll Back Malaria) a annoncé son objectif de parvenir, au septième round de financement du Fonds mondial, à un taux de réussite global de 50% pour les dossiers de demande d'aide financière pour lutter contre le paludisme au niveau mondial et de 80% pour 19 pays africains spécifiques.

Les représentants des agences des Nations Unies, des donateurs, de la société civile, des fondations et des pays africains ont affecté près de 1 million de dollars US à un programme intensif de soutien devant faciliter l'obtention de fonds par un plus grand nombre de pays lors du septième round de financement. Ce programme devrait améliorer leurs résultats et les aider à trouver des financements et des prêts complémentaires provenant d'autres sources de financement.

Le Fonds mondial fournit actuellement 64% des fonds alloués à la lutte contre le paludisme à travers le monde; une grande partie des 36% des fonds externes restants provenant de la Banque mondiale et de l'Initiative contre le paludisme du Président des Etats-Unis d'Amérique (U.S. President's Malaria Initiative). Un round de financement est conduit chaque année. Les aides sont octroyées aux pays sur la base d'une évaluation de la qualité technique des programmes pour lesquels le soutien est demandé. Au cours des six premiers rounds, le Fonds mondial a approuvé des aides ciblées sur la lutte contre le paludisme d'un montant total de 2,6 milliards de dollars US. Néanmoins, il a été estimé durant le sixième round, adopté en novembre dernier, que 30% seulement des demandes de fonds pour lutter contre le paludisme étaient de qualité suffisante pour recevoir un financement.

« Il s'agit de la première étape d'une vaste initiative visant à garantir un financement durable et à renforcer la capacité des pays à atteindre les effets recherchés », a indiqué le **Dr Awa Marie Coll Seck, Directrice exécutive du Partenariat FRP**. « Le succès appelle le succès. Chacun d'entre nous doit apprendre à mieux gérer les fonds et à parvenir aux résultats escomptés pour obtenir le financement prévu et atteindre les objectifs ambitieux de lutte contre le paludisme durant les trois prochaines années ».

Le paludisme constitue une des plus grandes menaces à la vie dans le monde en développement, causant plus d'un million des décès au niveau planétaire, dont plus de 90% en Afrique, au sud du Sahara. Dans de nombreux pays africains, le paludisme est la principale cause de mortalité, avec un enfant décédant toutes les 30 secondes. Les médicaments antipaludiques sont une composante essentielle de la lutte contre le paludisme, à côté des interventions préventives telles que les moustiquaires imprégnées d'insecticide et la pulvérisation intradomiciliaire à effet rémanent.

L'efficacité des nouveaux médicaments et méthodes de prévention, ainsi que la hausse des fonds alloués permettront, d'ici 2015, de réduire de moitié les décès causés par le paludisme à travers le monde. Dans les régions telles que le Zanzibar, le Rwanda et le Mozambique, les décès dus au paludisme ont été réduits de 40 à 90% en seulement deux ans.

ROLL BACK MALARIA PARTNERSHIP SECRETARIAT

20, Avenue Appia • CH-1211 Geneva 27 • Switzerland

Tel : +41 (0)22 791 3920 • Fax : +41 (0)22 791 1587 • inforbm@who.int • <http://www.rollbackmalaria.org>

L'augmentation des fonds octroyés et les conseils techniques désormais disponibles dans les pays les plus touchés par le paludisme devraient permettre d'étendre ces succès à toute l'Afrique et à l'ensemble des autres régions d'endémie palustre de part le monde.

A ce jour, le Fonds mondial a octroyé 950 millions de dollars US aux pays, lesquels se sont concrétisés par la distribution de 18 millions de moustiquaires et 23 millions de cas avérés de paludisme soignés, y compris par les combinaisons thérapeutiques à base d'artémisinine (ACT), qui constituent le traitement le plus efficace jamais utilisé à ce jour. Conjugué au financement de la Banque mondiale, de l'UNICEF, de l'Initiative contre le paludisme du Président des Etats-Unis d'Amérique et des autres pays donateurs, ceci a abouti à des résultats positifs spectaculaires dans certaines régions d'Afrique.

« Selon les enseignements tirés du dernier round de financement, l'assistance technique fournie par les partenaires joue un rôle inestimable pour les pays » a déclaré le **Professeur Michel Kazatchkine, Directeur exécutif du Fonds mondial**. « Les pays ont le plus souvent réussi à obtenir des subventions lorsque cette assistance technique était disponible. Nous saluons les efforts concertés menés par le Partenariat FRP pour aider les pays à obtenir les ressources dont ils ont besoin pour faire reculer le paludisme. »

Présidé par l'UNICEF et la Banque mondiale, le Groupe de travail sur l'harmonisation du Partenariat FRP a mis en place une formation complète comprenant des ateliers sur l'élaboration des demandes au Fonds mondial et de rédaction des propositions, l'Organisation mondiale de la santé jouant le rôle de chef de file au niveau technique. En outre, plus de 30 consultants ont été engagés pour collaborer avec 19 pays dans la préparation de leurs propositions au Fonds mondial, avec l'ensemble des partenaires mettant à disposition leurs compétences techniques pour veiller à ce que des propositions de grande qualité soient présentées au Fonds d'ici la date butoir pour le septième round, fixée au 4 juillet.

Le Groupe de travail apporte également un soutien aux pays connaissant des difficultés au niveau de la mise en œuvre et travaille en étroite collaboration avec l'ensemble des partenaires dans le but d'élaborer, grâce aux aides existantes, un système d'alerte avancée pour les pays faisant face à une crise imminente. A la fin de l'année dernière, le Libéria, le Burundi et d'autres pays ont fait face à des pertes potentielles de vies humaines en raison du manque de traitements contre le paludisme, du à l'insuffisance de fonds. Le Groupe de travail a attiré l'attention de la communauté internationale sur cet état d'urgence et la Facilité internationale d'achat de médicaments (UNITAID), nouvellement créée, pour consolider les achats d'ACT grâce à la taxe sur les avions, établie à la demande des partenaires.

« Il est inadmissible que nous n'ayons plus à disposition les médicaments vitaux pour lutter contre le paludisme. Nous avons l'impératif moral de prendre les mesures voulues pour prévenir ces états d'urgence. Simultanément, ce groupe de travail du Partenariat FRP peut examiner les questions sur le terrain et obtenir les résultats souhaités, à savoir des plans entièrement subventionnés et correctement mis en œuvre pour lutter contre le paludisme et sauver des vies », a déclaré le **Dr Arata Kochi, Directeur du Programme mondial de lutte contre le paludisme de l'Organisation mondiale de la santé**.

Les dons affectés au paludisme ont fortement augmenté au cours de ces dernières années. Depuis le lancement, en avril 2005, du Programme d'accélération de la lutte contre le paludisme en Afrique (mieux connu sous le nom de Booster Program for Malaria Control in Africa), la Banque mondiale a multiplié par 8 son appui financier pour faire reculer le paludisme en Afrique et alloué 395 millions de dollars US de fonds à 13 pays africains par l'entremise de l'Association internationale de développement (IDA). L'initiative du Président Américain contre le Paludisme met plus de 1.2 milliard de dollars à la disposition de 15 pays Africains au cours des 5 prochaines années pour contribuer à la réduction de 50% des décès dus au Paludisme.

L'augmentation récente des contributions au Fonds mondial a également accru les ressources disponibles. La contribution, de cette année, du gouvernement américain au Fonds est la plus importante jamais annoncée (724 millions de dollars US en février 2007) et la France est le deuxième plus grand bailleur de fonds, avec une annonce de contribution de 300 millions de dollars US en 2007. 1,7 sur les 7 milliards de dollars US d'engagements de subventions totaux au Fonds mondial est affecté au paludisme (avec la possibilité de 900 millions de dollars US supplémentaires, si les subventions s'avèrent efficaces).

Néanmoins, pour parvenir à ces résultats, la lutte contre le paludisme requiert plus de 3 milliards de dollars US par an. Or, les fonds actuellement octroyés à la lutte contre le paludisme restent en deçà de 2.0 milliard de dollars US.

Il est impératif que le monde ait conscience des efforts colossaux menés actuellement pour inverser la pandémie et octroyer les fonds nécessaires pour atteindre les objectifs fixés d'un commun accord au niveau international » a expliqué le **Professeur Michel Kazatchkine, Directeur exécutif du Fonds mondial**. « Nous pouvons témoigner de réussites. Nous savons que des subventions plus élevées conduisent à de meilleurs résultats et que l'objectif consistant à diminuer de moitié, d'ici 2015, la mortalité due au paludisme est toujours atteignable. Le G8 et les autres donateurs doivent utiliser cette possibilité que nous avons de lutter contre l'un des plus gros tueurs au monde et de s'attaquer aux obstacles au développement dans les pays les plus pauvres de la planète. »

Selon une étude récente de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), le niveau des aides globales octroyées par l'Occident a baissé de 5% en 2006.

Contacts:

Pour le partenariat FRP/Roll Back Malaria
Hervé Verhoosel
Bureau : + 41 22 791 55 18
Portable : + 33 6 28 78 24 98
Verhooselh@who.int

Pour le Fonds mondial
Nicolas Demey
Office: +41 22 791 59 57
Mobile: + 41 76 436 43 20
nicolas.demey@theglobalfund.org

La Journée africaine du paludisme du 25 avril: Journée mondiale du paludisme

Le 25 avril 2000, les gouvernants africains de 44 pays d'endémie palustre ont participé au tout premier Sommet africain sur le paludisme, tenu à Abuja, Nigeria. Les gouvernants présents à ce Sommet ont signé la Déclaration historique d'Abuja, engageant les Etats à déployer des efforts intensifs pour réduire de moitié la charge du paludisme en Afrique d'ici 2010 et fixant des objectifs transitoires pour l'année 2005. Aux fins d'attirer l'attention sur la gravité de la situation du paludisme, ces mêmes gouvernants ont proclamé le 25 avril comme Journée annuelle africaine du paludisme. Des efforts sont actuellement en cours pour en faire la Journée mondiale du paludisme en considération des effets mondiaux du paludisme et de la nécessité d'une plus grande participation de l'ensemble des populations à risque.

Le Partenariat Faire reculer le paludisme / Roll Back Malaria

Le Partenariat Faire reculer le paludisme (FRP) a été lancé, en 1998, par l'Organisation mondiale de la santé, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), le Programme des Nations Unies pour le développement et la Banque mondiale, dans le but de fournir une approche internationale coordonnée à la lutte contre le paludisme.

Le Partenariat rassemble désormais les gouvernements des pays affectés par le paludisme, leurs partenaires bilatéraux et multilatéraux de développement, le secteur privé, les organisations non gouvernementales et communautaires, les fondations et les instituts de recherche et d'enseignement autour du but commun de réduire de moitié la charge mondiale du paludisme d'ici 2010. <http://www.rollbackmalaria.org>

Le Fonds mondial de lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme

Le Fonds mondial est un partenariat public-privé mondial unique ayant pour objet d'attirer et de décaisser des ressources supplémentaires pour enrayer la propagation du VIH/SIDA, de la tuberculose et du paludisme, et soigner ces maladies. Ce partenariat entre les Etats, la société civile, le secteur privé et les communautés touchées représente une nouvelle approche en matière de financement international dans le domaine de la santé. Le Fonds travaille en étroite coopération avec d'autres organisations bilatérales et multilatérales pour compléter les activités actuellement menées pour lutter contre ces trois pandémies.

Le Fonds mondial n'assortit pas de conditions l'octroi de ces fonds, mise à part une norme de qualité technique élevée. Il n'est pas une agence d'exécution. Au contraire, le Fonds mondial s'appuie sur la propriété et la planification locales pour garantir l'affectation des nouvelles ressources aux programmes en première ligne des efforts mondiaux entrepris pour atteindre les personnes le plus dans le besoin. Son approche, basée sur le concept d'octroi de subvention en fonction des résultats, est conçue de manière à veiller à ce que les subventions soient utilisées efficacement et apportent un réel changement aux individus et aux communautés. Tous les programmes sont contrôlés par des organisations indépendantes, engagées par le Fonds mondial, afin de garantir que son financement ait un impact dans la lutte contre ces trois pandémies. Le Fonds mondial a, jusqu'à présent, approuvé l'octroi de fonds à 450 programmes dans 136 pays, avec une annonce de subventions totales de 7 milliards de dollars US.